## Paca

# Garcin : parcours d'un compagnon charpentier

**Apprenti charpentier à 16 ans et, à 50 ans, dirigeant d'une entreprise de 45 salariés, Didier Garçin a vécu pleinement la formidable évolution de ce métier. Passionné et homme de défis, il innove constamment.**

**En 2013, le compagnon charpentier Didier Garcin devant son outil de travail, le centre d'usinage qu'il a acquis en 2004 à Sisteron. Depuis 2012, il est équipé d'une deuxième K2 à Montmaur (Hautes-Alpes). Les prestations de taille pour des confrères génèrent 20% du CA actuel et sont appréciées pour leur souplesse : fourniture ou non de la modélisation, de l'étalonnage des débits, du bois…**

*"Avec un grand-père et un père artisans charpentiers, il était évident que je le serai à mon tour"* affirme d'emblée Didier Garçin dans ses bureaux de Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence). Dès 16 ans, "Périgord, l'ami du trait", est venu le chercher pour le centre de formation des compagnons de L'Argentière-Les Ecrins (Hautes-Alpes). Il en garde un excellent souvenir, bénéficiant d'un maître de stage attentif, l'entreprise Reynier, de Chorges, et étant payé au SMIC à taux plein ! En 1984, il devient à 22 ans "compagnon passant charpentier du devoir" sous le nom de Provençal, cœur loyal. Pendant trois ans, il se met à la disposition de la confrérie pour former à son tour d'autres jeunes. A Cologne, en Allemagne, il voit *"un autre aspect"* du métier, notamment sur le plan de l'organisation.

### Formation par apprentissage

Le voilà donc, à 25 ans, chef d'équipe dans l'entreprise familiale maintenue en activité pour lui par sa mère et deux associés, après le décès prématuré de son père. Il en prend rapidement les rênes et privilégie l'apprentissage. Près de la moitié des effectifs actuels sont d'anciens compagnons ou apprentis formés sur place, qui ont pris "souche", la mobilité semblant moins effective, et 5 compagnons du devoir sont en stage. Ils y trouvent des conditions de travail intéressantes, fondées sur l'innovation et des perspectives d'évolution interne. La SARL Garçin construction bois est en effet une entreprise de référence avec 45 salariés et un chiffre d'affaires de 5 millions d'euros. 70% de son activité sont consacrés à la construction bois.

### Evolution des matériaux

*"L'apparition des bois lamellés-collés puis des contrecollés a constitué l'évolution la plus déterminante de ces dernières années. En disposant de débits stabilisés et de longueurs à la demande, ils ont apporté une véritable valeur ajoutée au métier"*, souligne Didier Garçin qui, chaque fois, a été parmi les premiers à les utiliser. *"Le cœur du métier est la recherche des combinaisons techniques satisfaisantes sur le plan des performances tout en restant financièrement acceptables."* Son challenge actuel est de substituer à certains débits en bois du Nord des sciages labellisés "Bois des Alpes". Il tient à soutenir l'initiative des scieurs et des propriétaires forestiers de promouvoir la valorisation des bois locaux en circuit court. *"Je vais recevoir mes premières palettes de débits 10x20 en épicéa et sapin. Je prends peu de risques avec des débits standard utilisables en planchers ou pour de la jolie charpente."*

### Et des techniques

*"L'évolution des techniques de traçage à l'aide des logiciels et de découpe avec les centres d'usinage a complètement déplacé le savoir des charpentiers"* constate

La moulurière quatre faces de la même marque, Hundegger, à l'atelier de Sisteron.

Didier Garçin, qui s'est très vite adapté en prenant la quatrième licence française Sema, logiciel de référence pour la conception et le dessin assistés par ordinateur. Il possède à ce jour 8 licences, ce qui implique du personnel formé et surtout très bien encadré pour ne pas rester "planté" devant l'écran. Didier Garçin doit cette forte intégration à la complicité qui l'unit à Laurent Anglésio, dirigeant le bureau d'étude E tech bois. Compagnon charpentier comme lui, mais "privé" de chantier pour des raisons physiques, il s'est spécialisé dans la construction bois après un diplôme d'ingénieur. Ils ont choisi de créer un bureau d'étude indépendant tout en travaillant en étroite relation dans des locaux voisins.

A l'usage, cette orientation se révèle fructueuse pour les deux. Les prestations d'E tech bois se traduisent parfois par des commandes ou des sous-traitances de taille à la SARL Garçin. Le bureau d'étude, lui, est en prise directe avec la fabrication, Laurent Anglésio venant parfois vérifier la faisabilité de l'usinage des solutions qu'il conçoit avec les architectes. Le tandem est de ce fait très réactif et donc très créatif ; ils ont reçu plusieurs Trophées du bois. Laurent Anglésio est beta testeur auprès de Sema et participe à l'évolution des produits. Tous les deux vivent concrètement l'évolution des divers corps de métier qui doivent désormais travailler très en amont pour prévoir les assemblages, les réserves, favoriser la préfabrication, garantir des performances (exemple : en matière d'étanchéité à l'air), réduire les temps passés sur chantier... Le bureau d'étude, "maître des plans", joue désormais un rôle majeur.

## Actif dans l'interprofession

*"Nous jouons de plus en plus souvent le rôle d'entreprise générale. Le Commissariat*

Pôle de la petite enfance à Malijai (Alpes-de-Haute-Provence).

## ✔ ZOOM

### Une démarche interprofessionnelle innovante

Lors de la foire de Gap, les professionnels se présentent toujours ensemble sur un espace filière.
En 2013, ils ont innové en y ajoutant la "matériauthèque bois de pays" constituée des produits issus des scieries des Alpes-de-Haute-Provence et des Hautes-Alpes : bardage, parquet, lames de terrasse, bois de charpente, bois de menuiserie, etc.

Mais surtout, sous l'impulsion de l'équipe de Fibois 04/05 et du syndicat des exploitants (Sefsam), ils ont implanté à l'extérieur deux constructions bois. L'exposition itinérante Habitat zéro carbone, financée par France bois forêt et par les Editions des Halles, est constituée de modules de 18 m² où les animateurs ont sensibilisé le grand public et des groupes scolaires aux atouts du bois et notamment à son impact écologique, mesurable grâce au bilan carbone.

Une halle collective de 60 m², constituée à 100% de bois local, a été conçue et construite par six entreprises de charpente (Alpes Méditerranée charpente, Avenir bois 05, Drouet, Garcin construction bois, Giraud charpente et Intradosse). Elle démontre le savoir-faire des professionnels de la construction bois des Alpes du Sud. Le montage et démontage ont été assurés par les six entreprises du collectif, la halle ayant trouvé acquéreur.

Une grande satisfaction prévalait à l'heure des bilans : sur 62.000 entrées, on estime à 20.000 les personnes qui ont découvert l'espace des constructeurs bois. A la suite de la table-ronde sur les bâtiments agricoles, des professionnels ont décidé d'unir leurs moyens. Dernière singularité de l'opération : les six professionnels se sont répartis les 150 contacts en fonction des demandes, des compétences de chacun et de la localisation des prospects.

**Sous la halle, les professionnels ont tenu une permanence pour conseiller les porteurs de projets. Des conférences ont été organisées pour le grand public (RT 2012 : Réussir son projet de construction, 3 séances) ou pour des publics spécifiques (La construction bois dans la commande publique : la preuve par l'exemple !, Pourquoi construire des bâtiments agricoles en bois).**

**La halle de 60 m² en bois local est l'œuvre collective de l'ONF et du Sefsam (sapins et mélèzes des Hautes-Alpes), d'E. tech. bois (étude), de Garcin construction bois, de Montmaur, (taille), et de la Scierie Chaix, de Gap (prestation de sciage).**

*à l'énergie atomique nous a confié cette mission pour la réalisation d'un bâtiment de 1.000 m² de bureaux et de laboratoire avec une plateforme technique de 650 m². Le chantier s'est bien passé, les délais ont été tenus. Cela nous met vraiment le pied à l'étrier"* reconnaît Didier Garçin.

Ses projets sont nombreux et il les envisage dans une perspective interprofessionnelle, lui qui est très actif au sein de Fibois 04/05, interprofession présidée d'ailleurs par Laurent Anglésio. Voulant se placer sur le marché de la maison individuelle pour les primo-accédants ou en intervention avec un architecte, il opte pour une démarche commerciale coordonnée avec ses collègues lors de la foire de Gap (lire le Zoom : *"Une démarche interprofessionnelle innovante"*). De même, pour mieux répondre au marché porteur des bâtiments agricoles, il est prêt à s'unir avec quatre autres collègues, dans une structure du type GIE.

*"Rien ne me fait peur, car je sais que je peux m'appuyer sur un personnel compétent et motivé et un bureau d'étude performant."* conclut Didier Garçin, qui ajoute trouver tous les jours de véritables satisfactions dans son métier.

De notre correspondant
**Louis-Michel Duhen**

**Le bâtiment des Tourelles terminé, à Manosque. Il a été présenté lors de sa construction dans Le Bois International n° 25 du 3 juillet 2010 ("Provence-Alpes-Côte-d'Azur / Fibois 04-05 présente le B.A.-Ba du KLH") la préfabrication en panneaux porteurs (KLH) a été si poussée que Didier Garçin a dû concevoir le plan de chargement des camions venant d'Autriche pour optimiser la pose des panneaux !**